

Sur une idée de Brigitte Rosset et Christian Scheidt
Et une mise en scène de Robert Sandoz et Julia Portier
La compagnie Amaryllis 17 présente

Les femmes *trop* savantes

d'après Molière



Histoire d'une complicité:

Brigitte Rosset/Christian Scheidt, un coup de foudre de plateau

Nous nous sommes rencontrés en 2006, lors de l'audition d'un spectacle mis en scène par Zolt Potzgai, un metteur en scène et auteur hongrois qui recherchait un comédien et une comédienne, pour la création de la version française de son texte « Liselotte ou le mois de mai » au festival d'Avignon off. Avec grand bonheur nous nous sommes retrouvés tous les deux engagés dans cette aventure étonnante.

Cette première collaboration, dans les conditions difficiles du festival off, nous a permis de construire une relation créative, complice et joyeuse, issue de notre amour commun du plaisir du jeu.

Nous nous sommes retrouvés en 2012 dans « La Locandiera, enfin presque » au théâtre du Crève-Cœur. Nous souhaitions monter avec Georges Gueirreiro à la mise en scène, le texte de Goldoni. N'ayant finalement pas trouvé le financement nécessaire pour pouvoir engager toute de la distribution, nous nous sommes lancés dans une version à deux comédiens pour interpréter l'ensemble des personnages.



Liselotte ou le mois de Mai – 2006

Comment transformer la difficulté de raconter à deux, en richesse d'inventivités ? Autour de la table, toujours à partir du texte de Goldoni, et beaucoup ensuite sur le plateau, nous avons petit à petit, construit les outils dont nous avons besoin pour répondre à cette contrainte.

Lors de la reprise en tournée en 2014, nous avons encore peaufiné nos méthodes et continué l'exploration. En 2018, pour poursuivre encore nos recherches, nous avons fait appel à Robert Sandoz afin de développer une version estivale. Est alors né «La Locandiera, quasi comme » dans des serres dans la campagne de Troinex, transformées en auberge italienne, avec la complicité d'une troupe amateur qui a rejoint notre aventure.

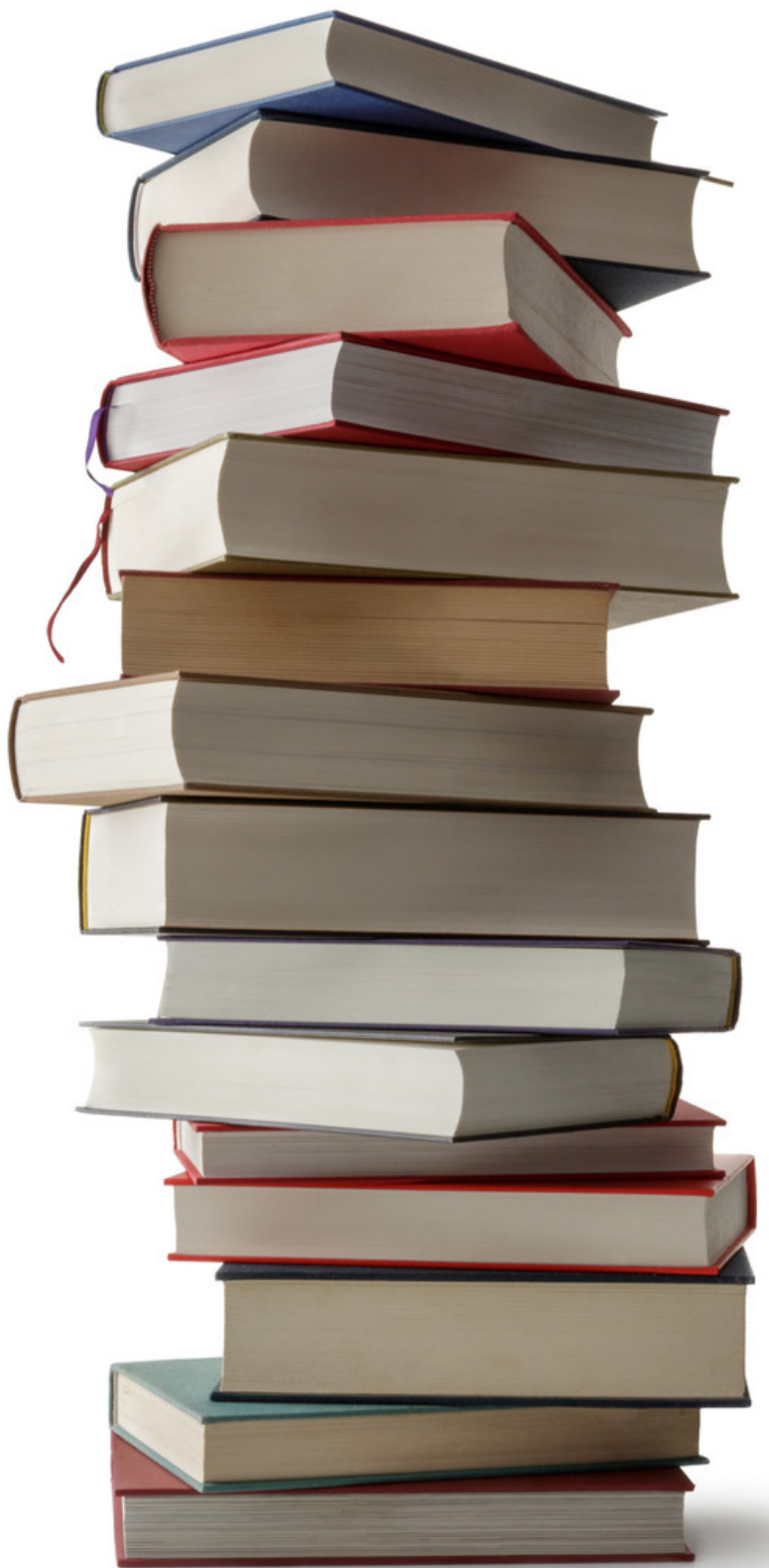
Cette dernière mouture a été jouée à guichet fermé pendant un mois à Genève.

La tournée prévue d'avril à juin 2020 annulée suite au Covid, sera finalement déplacée à mai-juin 2021.

En plus de « notre Locandiera », nous nous sommes retrouvés grâce à Robert Sandoz dans « le Dragon d'Or » de Schimmel Pfennig au Théâtre du Loup, en tournée par la suite et également avec Jean Liermier dans « La fausse suivante », représentations également avortées à cause du Covid. Des dates de reprises sont prévues en début d'année 2022.

Nous travaillons également ensemble pour la création du solo « ma Cuisine Intérieure, jeûner et nourrir son esprit pour donner du poids à sa vie », qui verra le jour début octobre 2020 au théâtre Benno Besson. Christian sera à la mise en scène et Brigitte à l'écriture et au jeu.

Toutes ces collaborations précieuses et variées dans des registres différents ont nourri et enrichi extraordinairement notre complicité.



Le projet:

Avec « Les femmes savantes » de Molière, nous avons décidé de continuer l'aventure de « La Locandiera » et de la pousser encore plus loin en nous associant avec un troisième partenaire de scène : Olivier Gabus, musicien et comédien. La dynamique du trio venant remettre en question le duo et l'enrichir de nouvelles perspectives.

Nous nous retrouvons donc à trois pour raconter au public « les femmes savantes », pièce en alexandrin à treize personnages. Nous serons donc chacun à même de jouer tous les rôles suivant les besoins de la narration.

Cette contrainte de raconter cette histoire avec peu de comédiens, nous incitera à utiliser toutes les astuces possibles et ludiques que le théâtre peut offrir, depuis l'incarnation du personnage par les comédiens dans la tradition classique du jeu jusqu'à la simple lecture du texte, en passant par le théâtre d'objet, la danse, le chant... et bien sûr l'improvisation dès que nous serons en relation directe avec le public.

Nous partons toujours du fait que c'est Christian, Brigitte et Olivier qui seront sur scène pour s'emparer des personnages des « femmes savantes ». Nous respecterons humblement la versification et en même temps nous nous permettrons d'interrompre l'histoire par le biais de nos improvisations dès que la situation suscitera des interrogations en rapport aux différentes thématiques portées par la pièce.

Tout cela bien sûr ce sera traité sous un angle comique, sérieux et joyeux, cher à nous-mêmes et Molière.

Le projet vu par Robert Sandoz, Metteur en scène et co-auteur de l'adaptation

Dans mon esprit, Les femmes savantes s'avère ma troisième collaboration avec le duo Brigitte Rosset / Christian Scheidt. J'avais été très heureux d'approfondir avec eux leur travail sur La Locandiera. Leur recherche extrême de la limite du jeu d'acteur, n'optant radicalement ni pour l'incarnation, ni pour la distanciation, mais cherchant le point de friction, correspond parfaitement aux interrogations formelles qui traversent mon travail. La foi dans le pouvoir de transmission intelligente du théâtre ludique, drôle et populaire consolide encore la pertinence de notre partenariat. Car cette recherche de la limite de la cohérence du jeu d'acteur, traversé de principes immémoriaux et de libertés contemporaines, ne fait sens pour nous que si elle avance masquée et qu'elle est accessible et partagée inconsciemment par le spectateur. Le résultat n'est intéressant que s'il est partagé par le public dans sa joie, ses émotions, son intellect. Sinon, il s'agit juste d'un laboratoire expérimental pour chercheur, ce qui n'est pas dénué d'intérêt, mais ce qui n'est pas notre propos.

Nous voulons réfléchir avec nos corps, nos rires et les gens. Nous faisons des spectacles. Cette passion commune, s'est traduite dans *La Locandiera*, mais aussi dans une autre production dans lequel le duo faisait partie d'une plus grande distribution. La pièce, plus tragique et moderne *Le Dragon d'or* de Roland Schimmelpfennig que ma compagnie a créé en 2019 et repris en 2020, ne doit son existence qu'à la rencontre avec Brigitte Rosset et Christian Scheidt, ainsi qu'à notre envie de poursuivre cette exploration. À l'intensifier encore. Le résultat fut à la hauteur de nos espérances.

Alors, pourquoi poursuivre? Parce que malgré nos progrès, le sujet est sans fin. Pourquoi sur un projet si proche du premier (2 comédiens, un texte classique, ...) ? Parce que la forme n'est pas tout, le fond compte énormément pour nous aussi. Dans *La Locandiera*, Goldoni confronte frontalement une femme libre et un misogyne. Dans *Le Dragon d'or*, Schimmelpfennig brouille les pistes en faisant jouer aux femmes les rôles d'homme et inversement, autour d'une intrigue centrée sur le rapport homme-femme et la domination masculine.

Nous nous tournons maintenant vers Molière et sa pièce la plus ambiguë : *Les femmes savantes*. Je suis fasciné par cette pièce depuis mon adolescence. A l'image de *Don Juan*, sa morale ne se lit pas facilement. Cette pièce me dérange dans son rapport homme-femme et pas simplement dans son décalage historique. Molière va à l'essence des rapports humains sous les codes de son époque. Elle interroge nos rapports de force en les retournant sans cesse. C'est que Molière ne s'intéresse pas aux genres, mais au rapport dominé-dominant, savant-ignorant, décideur-suiveur, qui font partie de nos questions actuelles sur les genres. Il faut donc être fin et sensible pour faire entrer en résonance la recherche formelle et la réflexion de fond. Les obsessions actuelles brouillent les pistes et font des *Femmes Savantes* un ovni dangereux, une pièce dérangeante, une curiosité.

N'ayons pas peur de considérer notre matière première comme ces objets qui garnissaient les rayons des cabinets de curiosités, ces pièces où étaient entreposées et exposées des « choses rares, nouvelles, singulières » il y a quelques siècles. Leur fonction était de faire découvrir le monde, proche ou lointain (dans le temps et l'espace), de mieux le comprendre, ou de confirmer des croyances de l'époque (on pouvait y voir autant des restes d'animaux mythiques que des découvertes scientifiques). L'éclectisme, la transdisciplinarité, la rigueur comme la folie s'y côtoyaient pour le meilleur comme pour le pire. On en ressortait à la fois divertie et déstabilisée, forcée par le plaisir de l'incongruité à remettre en question nos certitudes. Puisque cette analogie correspond à la vision de notre travail, ainsi qu'à notre lecture de la pièce, il était évident que ce cabinet de curiosité allait devenir notre univers scénographique.

Les femmes savantes que décrit Molière font feu de toutes les flèches à leur arc dans tous les sens : grammaire, astronomie, botanique et poésie, etc. Il fallait donc un décor à la hauteur de la gourmandise de savoir de leur époque. Des rayons d'outils rares, des bocaux de formol, des livres, de peintures, autant d'outils éclectiques qui deviendront des supports de jeu une fois détournés. Ce dispositif très précis, un cabinet de curiosité permet une immense inventivité et une ouverture au monde de la connaissance dans son ensemble, tout en étant en lien avec l'époque de Molière. Plus pragmatiquement, il permet d'instaurer un univers, de structurer les espaces, d'être à la fois coulisse et plateau, magasin d'accessoires et décor réaliste. Le décor résume à lui seul notre démarche de curiosité, d'exploration, d'inventivité, de partage, d'amusement tout en étant fidèle au texte et à ce qu'il raconte.

Un peu de Molière...

Les femmes savantes

Cette pièce écrite et jouée pour la première fois en 1672 est la dernière publiée du vivant de Molière. Il y critique copieusement les Précieux et les Précieuses, mais aussi les philosophes (Descartes) et les grammairiens (Vaugelas) et condamne les prétentions scientifiques des femmes, nuisibles selon lui, à la fois à leur équilibre et au bonheur de leur entourage.

Pourtant dans « L'école des femmes » jouée en 1662, Molière montre le ridicule et le danger qu'il y a à laisser dans l'ignorance une jeune fille comme Agnès. Il y prêche une idée de liberté et une émancipation de la femme.

Pourquoi condamner ce qu'il aurait approuvé dix ans plus tôt ?

En fait, l'envie d'écrire « les femmes savantes » semble être venue à la suite des violentes critiques adressées à « l'école des femmes », qui provenaient principalement des sociétés mondaines et c'est précisément dans ces sociétés que se trouvaient les femmes le plus portées vers l'étude.

Il les décrit comme vaniteuses et prudes. Cependant, il nous semble qu'il ne condamne pas le désir de s'instruire, mais plutôt celui de vouloir tout savoir, dans le seul but d'en tirer une certaine gloire. Pour lui, le savoir est intolérable quand on ne veut l'acquérir que par vanité. Et la dispersion intellectuelle issue de cette attitude ne peut aboutir qu'à l'incohérence et à l'éparpillement de l'esprit.

La comédie des femmes savantes nous apparaît donc comme autre chose qu'une simple attaque contre la préciosité et son apparente misogynie. Et toutes ces ambiguïtés, nous donneront allégrement matière à dialoguer avec notre propre actualité.

Actualité qui n'a de loin pas encore résolu toutes ces questions.

C'est précisément ces questionnements, prétextes à de nombreuses situations et quiproquos qui nous intéressent dans ce projet et non le besoin d'y donner des réponses définitives, ce qui nous ferait inmanquablement passer du côté des « Trissotin » si finement peints par Molière.

Les thématiques :

- Les rapports hommes – femmes au temps de Molière et maintenant. L'amour galant, la drague, le harcèlement..
- L'accessibilité de la connaissance aux femmes au temps de Molière et maintenant.
- L'élitisme intellectuel et culturel et ses dérives, pédanterie, préciosité et snobisme.
- Les questions du genre (puisque nous jouerons à loisirs des rôles de femmes et d'hommes, la crédibilité de l'incarnation sera mise à l'épreuve, est-ce le théâtre peut à volonté passer de l'un à l'autre sans problème ?)
- Le mariage, et ses problématiques. Toujours pour tous ?
- La forme de l'écriture : l'alexandrin, toujours d'actualité, toujours accessible ?
- Trouver sa place, en société, en famille dans le monde professionnel...

OÙ ?

Co-production Théâtre Boulimie à Lausanne et Théâtre Le crève- cœur à Cologny

Théâtre Boulimie (co-production):

Nous sommes très heureux de pouvoir inscrire cette création et ces dix premières représentations dans la programmation de ce nouveau duo de directeurs: Marion Houriet et Frédéric Recrosio, qui donnent la part belle à la création dans le domaine de l'humour en Suisse romande sous toutes ses formes.

Mots de Frédéric Recrosio :

En 2015, l'office fédéral de la culture récompense Brigitte Rosset et le clame depuis Berne : « elle est une actrice exceptionnelle ». Nous, on le savait déjà.

Pour Christian Scheidt, que vous sachiez : c'est pareil - comme ça, quand l'Office fédéral de la culture le reconnaîtra, vous pourrez dire que vous étiez déjà au courant !

Quant aux « Femmes trop savantes », leur nouveau projet ensemble, disons que lorsque deux comédiens de cette trempe, sous la houlette du non moins inspiré Robert Sandoz, s'attaquent à un tel classique, il y a quoi allécher un théâtre comme BOULIMIE, un lieu de création qui cherche à honorer l'humour sous toutes ses formes.

Molière revisité par cette bande, c'est la garantie qu'à la force comique et satirique du génial auteur s'ajoute celle, parodique et d'aujourd'hui, d'une brochette d'artistes au talent fou.

Bref, on se réjouit.

Frédéric Recrosio, pour le théâtre BOULIMIE

Théâtre du Crève-Cœur :

C'est dans ce petit lieu de création chaleureux, que nous avons débuté l'aventure de « la Locandiera, enfin presque ». Il nous semble évident d'y revenir avec notre prochaine création, comme un retour aux sources, avec cette possibilité devenue rare à nos jours, d'y jouer vingt-quatre fois et de pouvoir ainsi rôder et affiner notre projet que nous souhaiterions également emmener en tournée dès la saison 2022-2023.

Mots d'Aline Gampert :

Lorsque Brigitte Rosset et Christian Scheidt m'ont approché pour me parler de leur nouveau projet de création projetée pour la saison 2021-2022, il était difficile de refuser tant nous aimons ces deux artistes et la complicité de leur duo.

Depuis son ouverture en 1959, Le Crève-Cœur a toujours placé la création au premier plan. Et depuis ma prise de fonction en 2014, je mets un point d'honneur à travailler essentiellement avec des artistes et des compagnies de Suisse romande. Dans ce sens, Brigitte Rosset et Christian Scheidt reflètent parfaitement celles et ceux avec qui nous souhaitons collaborer.

Au Crève-Cœur, ils ne sont pas à leur premier coup d'essai. En 2012, ils ont créé « La Locandiera quasi comme » d'après Goldoni, qui, jusqu'à aujourd'hui, tourne encore avec le succès qu'on lui connaît. Brigitte Rosset est également venue avec quatre de ses solos : « Suite matrimoniale avec vue sur la mère » 2007, « Smarties, Kleenex et Canada dry » (2011), « Tiguidou » 2015 et « Carte Blanche à Brigitte Rosset » (2017) – rebaptisé et recréé sous le titre de : « Ma cuisine intérieure », pour lequel Christian Scheidt réalise la mise en scène.

Le Crève-Cœur et son ambiance très intimiste donne l'occasion de travailler en profondeur un spectacle en création et de le faire évoluer sur une longue période, puisqu'il est joué quatre semaines (24 représentations).

La rigueur, l'humour, l'humanité et le talent de ces deux acteurs concordent parfaitement avec les valeurs et les spectacles que nous défendons au Crève-Cœur.

Nous nous réjouissons et sommes fiers d'accueillir du 16 novembre au 12 décembre 2021, leur nouveau spectacle « Femmes trop savantes » d'après Molière et sommes déjà convaincus du succès qui les attend.

Nous nous réjouissons également de coproduire ce spectacle avec le Théâtre Boulimie à Lausanne, avec qui nous collaborons pour la première fois, et la Compagnie Amaryllis. Ces liens sont cruciaux à la survie de nos métiers.

Aline Gampert, directrice

Le calendrier

Été 2020 : Travail de table à partir du texte de Molière. Lecture relecture. Relever et préciser les thématiques qui nous questionnent. Nous alternons les séances à deux, puis avec Robert Sandoz pour confronter nos idées, puis en y ajoutant Olivier Gabus afin de développer en parallèle l'aspect musical et sonore.

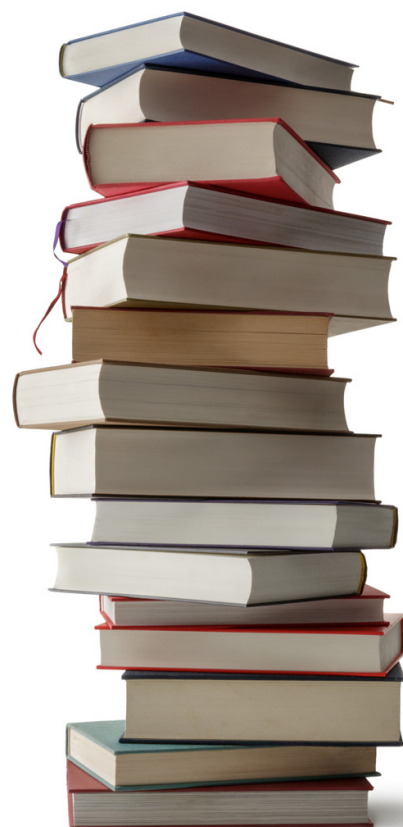
Automne – Hiver 2020 : à partir de nos recherches de l'été, construction du texte.

Printemps 2021 : premiers essais plateaux, recherches esthétiques : scénographie, accessoires et costumes.

Été 2021 : corrections ré-écriture.

Automne 2021 : répétitions plateau

Novembre – décembre 2021 : création Boulimie Lausanne/Crève-Cœur Cologny



Brigitte Rosset:

Comédienne

Auteure de l'adaptation

Elle travaille depuis bientôt 30 ans sur les scènes de Suisse romande. Elle a démarré dans différents cafés-théâtres dès 1992, avec la troupe des « Degrés de Poule ». Membre de la ligue Suisse d'improvisation entre 1996 et 1999. En 1995, elle intègre le théâtre de Carouge, sous les directions de Georges Wod et Georges Wilson... Par la suite, elle a participé à la création de « La Cie Confiture », avec laquelle elle a joué dans une vingtaine de projets, à la Cité Bleue, au Casino Théâtre ou au théâtre Pitoëff entre 1996 et 2005. C'est dans ce cadre qu'elle a créé en 2001 son premier solo « Voyage au bout de la Noce », mis en scène par Philippe Cohen. En janvier 2009 naît son deuxième solo, « Suite matrimoniale, avec vue sur la mère » co-écrit avec Nicolas Haut au théâtre du Passage à Neuchâtel. Une tournée en Suisse et en France a suivi jusqu'en janvier 2011.

On l'a également vu au théâtre de Poche dans « Les mangeuses de chocolat » de Philippe Blasband et « Tsim- Tsoum » de Sandra Koroll. Au théâtre de Carouge, elle était Madame Chasen, dans « Harold et Maude », une mise en scène de Jean Liermier en 2011. On l'a vue dans « Le Béret de la tortue » mis en scène par Etienne de Balasy en tournée en Suisse Romande. Lors de la saison 2012-2013, elle a intégré le « collectif » de la comédie de Genève sous les directions d'Hervé Loichemol ou de Nalini Menamkat avec lequel elle a joué dans « Shitz », « Cabaret Levin » de Hanokh Levin, « Le Roi Lear » de Shakespeare.

En 2013-2014, elle est Antonia dans « On ne paie pas, on ne paie pas » de Dario Fo, mise en scène par Joan Mompарт. « Smarties, Kleenex et Canada dry » son troisième solo a été créé en 2011 et joué plus de 150 fois en Suisse et au Québec. Il a reçu le prix du « meilleur spectacle d'humour » de la Société Suisse des Auteurs. Elle a terminé au printemps 2016 la tournée de « L'Opéra des 4 sous » de Brecht, en Suisse Romande et en France, dans une mise en scène de Joan Mompарт. Elle est encore en tournée avec le Théâtre de Carouge dans une mise en scène de Jean Liermier « Feu la mère de Madame » de Feydeau et « Les Boulingrins » de Courteline. Elle co-écrit « Les Amis, misères et splendeurs du sentiment amical » avec Frederic Recrosio en tournée lors des saisons 18-19 et 19-20. Elle participe récemment à la dernière création de Robert Sandoz « Le Dragon d'Or » de Schimmelpfennig et sera au théâtre de Carouge en 2020 dans « la fausse suivante » de Marivaux, dans une mise en scène de Jean Liermier.

Son dernier solo « Tiguidou », créé en avril 2015 à la Comédie de Genève, a terminé sa tournée au printemps 2019. Il a déjà été vu par plus de 25'000 spectateurs pour une centaine de représentations.

Brigitte Rosset a reçu en 2015 le prix « Actrice exceptionnelle », dans le cadre des Prix Suisses du théâtre, récompense attribuée par l'Office fédéral de la culture.

Elle a écrit pendant deux ans et demi une chronique hebdomadaire dialoguée dans le journal « Le Matin ». Depuis septembre 2016, elle a rejoint le mensuel « Génération ». Elle participe occasionnellement à l'émission « Les Beaux Parleurs » sur la Première. Elle a également écrit une cinquantaine d'épisodes pour une web-série format court : « le Brigitte Show ».

Christian Scheidt

Comédien

Auteur de l'adaptation

Diplômé du conservatoire de Genève (ESAD) en 1992. Membre de la Cie du Revoir (de 1993 à 1999) dirigée par Anne Bisang. Il fait partie de la Cie Un Air de Rien avec Sandra Gaudin et Hélène Cattin depuis 2001. Il a aussi travaillé avec notamment : Andrea Novicov, Gérald Chevrollet, Dominique Catton, Raoul Pastor, Guy Jutard, Françoise Courvoisier et Eric Jeanmonod.

2020 :

LE DRAGON D'OR, de Roland Schimmelpfennig, m.e.s Robert Sandoz, Théâtre du Loup, Genève

LA FAUSSE SUIVANTE, de Marivaux, m.e.s Jean Liermier, Théâtre de Carouge, Carouge.

2019 :

LE CABARET DES ILLUSIONS, d'après Alejandro Jodorowsky, m.e.s Sandra Gaudin, TBB Yverdon, Le Reflet Vevey, Le vélodrome Plan-les-Ouates

LE DRAGON D'OR, de Roland Schimmelpfennig, m.e.s Robert Sandoz, TBB Yverdon, et tournée Suisse Romande

JUSTE LA FIN DU MONDE, de Jean-Luc Lagarce, m.e.s Nathalie Cuenet, reprise Théâtre de l'Orangerie, Genève

UN DISCOURS, UN DISCOURS, UN DISCOURS !, création collective, m.e.s Evelyne Castellino, Cie 100% acrylique, Théâtre de la Parfumerie, Genève.

LE MONDE EST ROND, de Gertrud Stein, m.e.s Eveline Murenbeeld, Cie des Basors, Théâtre Saint Gervais, Genève.

2018 :

JUSTE LA FIN DU MONDE, de Jean-Luc Lagarce, m.e.s Nathalie Cuenet, Théâtre Pitoëff, Genève

LE MARIAGE DE FIGARO, de Beaumarchais, m.e.s Joan Mompart, La Comédie de Genève,

NOUS LES HEROS, de Jean-Luc Lagarce, m.e.s Robert Sandoz, Théâtre L'heure Bleue, La Chaux-de-Fonds, et tournée Suisse Romande

LES 4 CHAPERONS ROUGES, de Joël Pommerat, m.e.s Lucie Rausis, Cédric Simon, Maude Lançon & Ludovic Chazaud, Théâtre du Loup, Genève

LA POUPÉE CASSEE, d'après Marie-Danielle Croteau, co-mise en scène, Théâtre des Marionnettes de Genève

2017 :

CA DADA, de Alice Laloy, m.e.s. Alice Laloy, Théâtre Am Stram Gram (Genève)

DOXA ROUGE, de Julien Mages, m.e.s Vincent Bonillo, Théâtre 2.21 (Lausanne)

LA LOCANDIERA (QUASI COMME), de C.Goldoni, m.e.s Robert Sandoz, tournée Suisse Romande

CARTE BLANCHE à BRIGITTE ROSSET, de Brigitte Rosset, mise en scène, Théâtre du Crêve-Cœur, Genève

2016 :

MUNCHHAUSEN ?, de Fabrice Melquiot, m.e.s Joan Mompart, Tournée France et Suisse Romande.

JUSTE APRES OU JUSTE AVANT ?, écriture collective, m.e.s Evelyne Castellino, Cie 100% Acrylique, La Parfumerie Genève.

SALLINGER, de Bernard Marie Koltès, m.e.s Sandra Gaudin, TBB Yverdon et tournée Suisse Romande.

Christian Scheidt (suite...)

2015 :

MUNCHHAUSEN ?, de Fabrice Melquiot, m.e.s Joan Mompарт, Théâtre Am Stram Gram (Genève) et Petit Théâtre de Lausanne.

TO BE OR NOT TO BE ou Nouilles froides à Pyongyang, de Eric Devanthéry, m.e.s Eric Devanthéry, Théâtre de l'Orangerie, Genève.

RIFI FI RUE RODO, de Claude-Inga Barbey et Guy Jutard, m.e.s Guy Jutard,

2014 :

L'AVARE, de Molière, m.e.s Gianni Schneider, Théâtre Kléber-Méleau, Lausanne.

DES FEMMES QUI TOMBENT, de Pierre Desproges, m.e.s. Sandra Gaudin, Cie Un Air de Rien, tournée Avignon et Suisse Romande

LA LOCANDIERA (ENFIN PRESQUE), de C.Goldoni, m.e.s Georges Guerreiro, Cie Baraka, tournée Suisse Romande

CENDRES DE VOLCAN, court métrage de Maria Nicollier

UN AVENIR HEUREUX, de Manon Pulver, m.e.s. Nathalie Cuenet, Théâtre du Grütli, Genève

2013 :

LES LOIS DU MARCHE, d'Olivier Chiacchiari, Guy Jutard, Théâtre des marionnettes de Genève, Genève

L'AUGMENTATION, de Georges Perec, m.e.s. Jacques Maître, Cie Opale, parc du Château Mercier, Sierre

DES FEMMES QUI TOMBENT, de Pierre Desproges, m.e.s. Sandra Gaudin, Cie Un Air de Rien, Théâtre du Grütli, Genève et tournée Suisse Romande

ELECTRONIC CITY, de Falk Richter, m.e.s. Evelyne Castellino, Cie 100% Acrylique, Théâtre de la Parfumerie, Genève

2012 :

LOUIS GERMAIN DAVID DE FUNES DE GALARZA, m.e.s Sandra Gaudin, Cie Un Air de Rien, Festival d'Avignon et tournée en Suisse Romande.

LA LOCANDIERA (ENFIN PRESQUE), de C.Goldoni, m.e.s Georges Guerreiro, Cie Baraka, Théâtre du Crève-Cœur, Genève

PIECES DETACHES, de Valérie Poirier, m.e.s de l'auteur, co-production Théâtre de Marionnettes de Genève.

LE BAR SOUS LA MER, de Stefano Benni, m.e.s. Eric Jeanmonod, Théâtre du loup, reprise.



Locandiera quasi comme 2017

Robert Sandoz

metteur en scène

Robert Sandoz est né en 1975 à La Chaux-de-Fonds, Suisse. Après avoir consacré un mémoire à la notion de sacré dans le théâtre de Jean Genet, il devient l'assistant d'Olivier Py en 2004-2005, puis se perfectionne en travaillant avec Gino Zampieri, Hervé Loichemol et Jean Liermier.

Son parcours l'a mené à présenter son travail dans la plupart des institutions de Suisse romande. Il s'est mis au service d'auteurs contemporains français tels que Jean-Luc Lagarce, Daniel Pennac, Marguerite Duras, Olivier Py, et suisses comme Antoine Jaccoud, Odile Cornuz, Antoinette Rychner. À deux reprises, il s'est essayé à l'écriture dramatique et a porté sur scènes ses propres pièces.

Robert Sandoz travaille en compagnie, avec une scénographe, un éclairagiste et un compositeur. Avec chacun, il cherche comment ces éléments peuvent être constitutifs de la narration. Son travail tourne d'ailleurs autour de la question narrative. Ensemble, ils ont abordé Duras, Murakami, Feydeau, Baricco et Bauchau. Il s'agit de puiser dans chaque texte la façon dont il exige d'être raconté. Ainsi chaque projet est un nouveau défi et débouche sur un autre monde visuel et sonore. L'unité provenant de l'exigence et de la personnalité très forte des créateurs.

Ce désir de raconter avec la musique a attiré Robert Sandoz dans le monde de l'opéra (Médée de Charpentier, La Serva padrona de Pergolese et Il segreto di Susanna de E. Wolf-Ferrari). Le Grand Théâtre de Genève lui a commandé une mise en scène d'opéra pour décembre 2012.

Olivier Gabus

comédien-musicien

Olivier Gabus, diplômée à L'Ecole Dimitri en 1999, se spécialise très vite dans la composition et réalisation sonore pour le théâtre. Il fonde la Compagnie Sous-sol avec Susi Wirth en 2000 et produisent leur spectacles dans toute la Suisse. Ils reçoivent 2 récompenses dont le 1er Prix du concours européens «Ronner Surprise» (Bolzano, Italie). Il crée les bandes son des spectacles de la compagnie Robert Sandoz depuis sa création. Il travaille aussi régulièrement avec Marion Duval (Claptrap, Cécile) depuis 2015. En 2007 il reçoit le prix « Nico Kaufmann Stiftung » pour l'ensemble de son oeuvre, ainsi que le 1er Prix du Time Filme Festival pour le court-métrage «Balle Balade Balançoire ». Avec frangine Del Coso il signe la musique et le mixage de deux documentaires dont « mi-graine de Folie » pour la RTS. L'essentiel de son travail est musical des sonore mais au cours des 20 dernières années, il est ponctuellement engagé comme comédien.

Nous devons également ajouter à l'équipe un assistant scénographe, un accessoiriste, une création lumière et une costumière.

Nous souhaitons un peu avancer dans la mise en place du projet pour pouvoir chercher les personnes idéales et adéquates qui rejoindront l'équipe.

JULIA PORTIER

08.08.1986

• comédienne •

EXPÉRIENCE

Fév. - mars 2022	Tous les parents ne sont pas pingouins, création jeune public / Comédienne <i>Compagnie Pierre Caillou</i> Mise en scène Aude Bourrier
Nov. - déc 2021	Monique, Jean, Claudine et les autres, d'après Ribes / Comédienne <i>Collectif C Com Comédie</i> Mise en scène collective
Sept- nov 2021	Les femmes (trop) savantes ? / Co-metteuse en scène <i>Association Amaryllis (Brigitte Rosset)</i> Mise en scène de Robert Sandoz
Mai - juillet 2021	Cassandra / Comédienne <i>Théâtre de l'Epiderme</i> Mise en scène Christine Aebi & Christelle Mandallaz
Fév. - Mars 2021	La Recette / Comédienne <i>Cie des Plaisantes</i> Laboratoire de recherche théâtrale porté par Wave Bonardi et Julia Portier
Nov - déc. 2020	L'attendre avec un petit bouquet / Comédienne <i>Ecole de théâtre Serge martin</i> Mise en scène Dorian Rossel
Sept - déc. 2020	Silence on frappe, Jean Nagel / Comédienne <i>Compagnie La marelle</i> Mise en scène Jean Chollet
Sept - déc. 2019	La revue de Veyrier / Assistanat à la mise en scène <i>Les tréteaux de l'Arvaz</i> Mise en scène Alain Monney
Août 2019	Soirées théâtrales de la Parfumerie en été / Comédienne Carte blanche Matthieu Fernandez-Villacana, 1 heure de Comedia Dell'Arte Carte Blanche Antoine Courvoisier & Bastien Blanchard, La putain de soirée.
Juillet 2018	Jazz sur la plage / Création en théâtre d'objets <i>Réalisation d'un trailer pour l'édition 2018 avec Wave Bonardi</i>
Juillet - Août 2017	La Locandiera quasi comme, d'après Goldoni / Comédienne <i>Intervention avant le début du spectacle (duo de bonnes soeurs)</i> Mise en scène Robert Sandoz

EXPÉRIENCE D'ENSEIGNEMENT

- 2020** Association Communes-Ecole (Collonges-Bellerive) - Cours Adultes
Impro, création de personnages, contes.
- 2020** Compagnie des Plaisantes - Stages d'été pour enfants de 7 à 12 ans
- 2018 - 2020** Association Palcoscenico (Carouge) - Responsable troupe Junior (17 jeunes)
Cours et création d'un spectacle chaque année

VOIX

- 2020** Revue de Veyrier (différentes voix de personnages), spectacle de théâtre
- 2018** Publicité pour application *La Locale* (Voix OFF)
- 2017** *Le Petit Prince* (rôle: le renard), pour bande son d'un spectacle de danse

FORMATION

- 2017 - 2020** • Ecole de théâtre Serge Martin
Spectacles d'Ecole
- **Décembre 2020:** *L'attendre avec un petit bouquet d'églantines*, m.e.s Dorian Rossel & Paola Pagani
 - **Juin 2019:** *Sosies mortels*, de Marielle Pinsard, m.e.s Marielle Pinsard
 - **Avril 2019:** *Images*, écriture collective, m.e.s Daniel Vouillamoz
 - **Juin 2018:** *Les gens d'ici*, m.e.s Serge Martin
- 2010 - 2013** • Master en Journalisme et communication (UNIGE).
J'ai ensuite travaillé pendant 4 ans, en tant que communicante (Etat de Genève, SIG et en freelance)

LANGUES

- **Français** langue maternelle
- **Espagnol** niveau D.E.L.E supérieur
- **Anglais** niveau C1
- **Allemand** notions

**Découvrez mon profil et mes actualités, régulièrement
mis à jour sur Comédien.ch**



Presse Locandiera

Le Temps :

« A Troinex, aux portes de Genève, l'humoriste romande et Christian Scheidt livrent une brillante adaptation pour deux acteurs de la comédie de Goldoni. Un régal! »

<https://www.letemps.ch/culture/2017/08/05/geneve-brigitte-rosset-joue-locandiera-fa-con-pizza-capricciosa>

Tribune de Genève

« Brigitte Rosset et Christian Scheidt brûlent les planches dans une serre de maraîcher à Troinex. Complet jusqu'à la fin! »

<https://www.tdg.ch/culture/rire-italienne-locandiera/story/22368311>

RTS info

« L'humoriste Brigitte Rosset et le comédien Christian Scheidt jouent tous les rôles dans une version revisitée de «La Locandiera» de Carlo Goldoni, une version touchante, hilarante et résolument moderne. »

<http://www.rts.ch/info/culture/spectacles/8841590-brigitte-rosset-et-christian-scheidt-revisitent-la-locandiera-de-goldoni.html>

Le Temps

« Depuis plus de vingt ans, son jeu décalé et bienveillant dynamise les plateaux romands. Ces jours, à Genève, on peut savourer le comédien aux côtés de Brigitte Rosset dans «La Locandiera (quasi comme)», adaptation réussie de la comédie de Goldoni »

<https://www.letemps.ch/culture/2017/08/08/christian-scheidt-douce-folie>

RTS Vertigo

« Une Locandiera jubilatoire »

<https://www.rts.ch/play/radio/vertigo/audio/theatre-une-locandiera-jubilatoire?id=8810444&station=a9e7621504c6959e35c3ecbe7f6bed0446cdf8da>

Tribune de Genève

« La Locandiera de Carlo Goldoni, livrée à un trio de renovateurs pleins d'esprit: les comédiens Brigitte Rosset et Christian Scheidt, cornaqués par leur metteur en scène Robert Sandoz. »

<https://www.tdg.ch/culture/Au-milieu-des-serres-une-Locandiera-surprenante/story/26016799>